

ENTRETIEN AVEC

CLÉMENT VERCELLETTO

« Comment faire une nature inventée ? »

Artiste associé à la Soufflerie pour deux saisons, le musicien et metteur en scène Clément Vercelletto présente, en mars, sa nouvelle création, *Devenir imperceptible*. Aux frontières de l'installation et de l'écriture musicale et chorégraphique, la pièce prolonge une réflexion et une pratique que l'artiste mène au fil de ses différents projets, dans le champ musical (notamment en solo sous le nom de Sarah Terral) comme dans celui du spectacle vivant, avec sa compagnie Les Sciences Naturelles.



Quelle est la genèse de *Devenir Imperceptible* ?
CLÉMENT VERCELLETTO Durant l'élaboration d'un précédent spectacle, *La Mélodie des choses*, j'avais travaillé à un matériau qu'on appelait piézo. Il s'agissait d'installer des micros piézo sur les chevilles de l'interprète, Bastien Mignot. Ça fonctionnait bien mais on n'arrivait pas à le faire vivre au sein de cette pièce et on se disait qu'il fallait en faire un solo. On a donc créé *La Mélodie des choses* sans ce matériau-là et j'ai gardé l'idée du solo. Puis j'ai rencontré Pauline Simon sur le spectacle *Coco* de Julien Desprez, où nous étions tous deux interprètes, et j'ai eu l'intuition qu'il fallait que ce soit elle. Enfin, il y a eu l'envie de travailler avec Bastien Mignot, non plus au plateau mais en utilisant une de ses installations plastiques, transformée en scénographie.

musique

Il y a aussi dans la pièce un instrument que vous avez créé spécialement, l'engoulement. Comment l'avez-vous conçu ?

Depuis un moment, dans mon travail pour les autres comme sur mes spectacles, je privilégie des créations à la fois scénographiques et sonores : des objets qui sont à vue sur le plateau et produisent du son. En cherchant dans cette direction, je me suis rapproché du luthier Léo Maurel, à qui j'ai pu passer commande pour fabriquer l'engoulement : un instrument à vent, un orgue autonome. Je joue de la clarinette et du saxophone, j'ai donc déjà ce rapport-là avec cet instrument. À cela s'est ajouté mon lien aux oiseaux, qui vient de l'enfance : j'ai longtemps voulu être ornithologue, je collectionnais les appeaux, je m'étais fait offrir une très bonne paire de jumelle et passais mes hivers à observer les oiseaux. Tout cela s'est mélangé et j'ai imaginé cet instrument, qui est un peu un mélange de sources. L'intuition vient de l'idée de paysage sonore inventé. Comment faire une nature inventée ? J'ai chiné pas mal d'appeaux, récupéré ceux que j'avais quand j'étais petit et utilisé ceux qui fonctionnaient avec l'instrument, qui a des contraintes particulières. C'est une boîte fermée, que je peux contrôler via un clavier ou un ordinateur, avec 24 sorties qui peuvent ouvrir chacun des tuyaux.

Est-ce que vos différents projets musicaux nourrissent votre réflexion en tant que metteur en scène ?

Tout est un peu lié mais ce qui influence mes pièces, ce sont les expériences que je fais en écoles d'art, les workshops que je mène avec des étudiants. Ce sont pour moi des espaces d'expérimentation assez forts, que je conçois comme des mini processus de création, avec toujours une performance à la fin, où les élèves jouent ce qu'on a inventé pendant la semaine. Par exemple, j'ai fait un workshop d'une semaine sur le larsen, dans un énorme hangar, ce que je n'aurais jamais pu faire en dehors de ce contexte-là. De cet atelier me sont restées beaucoup de choses, dont je pourrais faire une pièce ou incorporer des éléments dans un spectacle.

par Vincent Théval, 2021

"Comment faire une nature inventée ?"



Clément Vercelletto

par Vincent Théval, 2021

Clément Vercelletto

Entretien avec